

- EDITION DE SAVERNE
- SECTEUR DE MARMOUTIER
- Les sommets de l'espoir

Haegen Solidarité – Haegen Les sommets de l'espoir



Il y a la queue à l'enregistrement pour le parcours des sept sommets d'Enfants espoir du monde.
PHOTO DNA

L'association Enfants espoir du monde a réuni bénévoles et sympathisants pour son deuxième parcours des sept sommets.

« Vous arrivez quand le soleil arrive ! » lance en guise d'accueil une bénévole d'Enfants espoir du monde. Il est neuf heures passées et il y a de l'ambiance dans la salle municipale de Haegen, prêtée par la mairie. « Nous avons un nombre impressionnant d'inscrits, remarque Marie-France Schneider, administratrice et pilier du groupe de bénévoles de Saverne : 150 au moins pour le repas ! »

Le doyen de la course, parti dès 8 heures, a 81 ans.

Pour cette deuxième édition du parcours des sept sommets, l'association reçoit le renfort d'une quinzaine de salariés d'une entreprise basée à Hoerdt. Sa dirigeante, Audrey Stoll, est bénévole depuis cinq ans : « C'est un juste retour de soutenir ces gens dynamiques ! Nous sommes venus entre collègues avec nos enfants. Nous allons faire le circuit de 12 kilomètres. » Le fonds de dotation de l'entreprise, créé en 2012, va verser 4 000 euros à l'association, pour installer un élevage de poulets à Ntolo, au Cameroun.

« Nous soutenons 30 centres qui accueillent 5 000 enfants, en Inde, à Haïti, au Cameroun, en Équateur et au Bangladesh, explique Marie-Thérèse Doll, présidente de l'association. Nous pensons que l'éducation est très importante et qu'elle ne peut bien se passer que si les enfants sont en bonne santé et ont à manger. » La manifestation a pour objectif de rassembler les 110 bénévoles dispersés en huit groupes locaux, essentiellement dans le Bas-Rhin, et de faire connaître l'association du grand public.

À la sortie de la salle, Clara, petite-fille de bénévole, guide les participants dans le choix de leur parcours : « 12 kilomètres, c'est le rouge ; 9, c'est le rose. » Renée, Marthe et Bernard, de Kilstett, hésitent : « Le parcours classique, c'est lequel ? » « C'est le rose, de 9 kilomètres », précise la jeune fille. « Le 24 kilomètres, ça n'est pas pour nous », sélectionne Bernard. Et c'est parti.